



Organisation
internationale
du Travail

VISION ZERO FUND



Amélioration de la sécurité
et de la santé au travail dans le
**SECTEUR DE
L'HABILLEMENT:**
Facteurs incitatifs et contraintes

ETUDE DE SYNTHÈSE

Amélioration de la sécurité
et de la santé au travail dans le

SECTEUR DE L'HABILLEMENT:

Facteurs incitatifs et contraintes

ETUDE DE SYNTHÈSE

Remerciements

La présente étude de synthèse a été rédigée par Stacey Frederick, Directeur général du Centre des chaînes de valeur mondiales de l'Université de Duke, et Alizée Charbonneau, Responsable technique de l'Organisation internationale du Travail (OIT). Le rapport a bénéficié de la revue technique d'Ana Catalina Ramirez, spécialiste technique de la sécurité et de la santé au travail (OIT), et des commentaires des membres de l'équipe du Fonds Vision Zéro de l'OIT, dont Bernard Foe Andegue, Ockert Dupper, Evans Lwanga, Maria Munaretto, Mini Thakur et Mariana Infante Villarroel. Andrew Christian, spécialiste technique de l'inspection du travail et de la sécurité et santé au travail (OIT); Jeffrey Eisenbraun, responsable technique (recherche et impact) au sein de Better Work (OIT); Adam Greene, spécialiste principal des relations/techniques du Bureau des activités pour les employeurs (OIT); Magdalena Bober, spécialiste des relations, également du Bureau des activités pour les employeurs (OIT); et Yasuhiko Kamakura, spécialiste des produits chimiques, du pétrole et du gaz (OIT) ont également apporté leurs commentaires.

Les auteurs sont responsables du contenu et des opinions exprimés dans cette publication. Son contenu ne reflète pas la position officielle de l'OIT.

Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union européenne (UE). Les opinions exprimées ici ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant l'opinion officielle de l'UE.

Table des matières

Introduction	4
1. Caractéristiques des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement	6
2. Profils de vulnérabilité en matière de SST	14
2.1 Principaux dangers et risques professionnels dans la production de vêtements	16
2.2 Facteurs de sensibilité	18
2.3 Capacité d'adaptation	22
2.4 Vulnérabilités spécifiques au genre	22
3. Facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la SST	24
3.1 Système national de SST	26
3.2 Dynamique et relations du secteur	28
4. Conclusions	32
4.1 Synthèse des observations	34
4.2 Lacunes de connaissances et perspectives de recherche future	34
Annexe	37
Références	41

Introduction

Les textiles et l'habillement sont produits et échangés dans de nombreux pays et parmi de nombreuses entreprises qui opèrent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.¹ Dans le secteur de l'habillement, les chaînes d'approvisionnement mondiales fournissent des emplois à des millions de travailleurs dans le monde entier, les femmes représentant la plus grande part de la main-d'œuvre dans les usines de confection. Si la participation aux chaînes d'approvisionnement mondiales a stimulé la croissance économique et a procuré des emplois dans de nombreux pays, les lacunes à tous les niveaux de ces chaînes ont contribué aux déficits de travail décent, notamment dans le domaine de la sécurité et santé au travail (SST) (OIT 2016a).

Afin de documenter l'élaboration de stratégies visant à améliorer la SST au sein des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement, il est nécessaire de mieux comprendre les défis en matière de SST dans ces chaînes d'approvisionnement et les possibilités d'amélioration. En conséquence, le Fonds Vision Zéro (voir encadré) a réalisé des évaluations, sous forme d'études de cas, des facteurs relatifs à la SST dans certaines activités des chaînes d'approvisionnement de l'habillement dans des pays spécifiques, en vue de concevoir des interventions et des activités personnalisées au niveau national dans le pays sélectionné. La méthodologie utilisée a été élaborée par l'OIT dans le cadre du programme phare Sécurité + Santé pour Tous et s'appuie sur l'approche des systèmes de marché pour le travail décent de l'OIT (ILO 2018).²

Entre 2017 et 2019, le Fonds Vision Zéro a mené des études de cas sur l'industrie du vêtement dans quatre pays: Éthiopie, République démocratique populaire lao, Madagascar et Myanmar.³ À l'exception de celle de Madagascar, ces études de cas se concentrent principalement sur l'assemblage de vêtements, qui est l'étape finale de la production dans la chaîne d'approvisionnement de l'habillement.⁴ Elles aident à identifier les risques professionnels dans les usines d'habillement, les groupes de travailleurs exposés à ces risques et les travailleurs les plus susceptibles de subir une exposition et qui ont une capacité limitée à faire face aux conséquences (en établissant ce qu'on appelle "les profils de vulnérabilité en matière de SST"). Elles aident également à identifier les facteurs incitatifs et les contraintes de l'amélioration de la SST dans les usines de confection.

L'objectif de la présente étude de synthèse est d'établir des profils de vulnérabilité en matière de SST et d'identifier les facteurs incitatifs communs qui pourraient être mis à profit et les contraintes qui devraient être abordées pour améliorer la SST dans les usines de confection. Les conclusions fournissent des informations qui pourraient être utilisées pour élaborer des stratégies efficaces visant à améliorer la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement et pour identifier les lacunes de connaissance et le potentiel pour de futures recherches.

Cette étude se fonde sur les informations disponibles provenant des études de cas menées par le Fonds Vision Zéro, ainsi que sur les

1 Dans un récent rapport, le terme "chaînes d'approvisionnement" fait référence aux "biens et services qui traversent les frontières internationales pour la consommation ou une autre production". (OIT, OCDE, OIM et UNICEF 2019).

2 La terminologie utilisée dans le présent rapport est fondée sur la méthodologie élaborée pour l'évaluation des facteurs incitatifs et des contraintes de l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales et la conception des interventions (OIT, 2018).

3 Pour les conclusions de l'étude de cas sur Madagascar, voir Rasolonjatovoarivelo 2020. Pour les conclusions de l'étude de cas sur le Myanmar, voir Contri et Infante-Villarroel 2019.

4 Les étapes de la production dans une chaîne d'approvisionnement mondiale donnée varient de pays à pays. À Madagascar, les étapes de la production vont de la production de coton à l'assemblage de vêtements, et toutes ces étapes sont incluses dans l'étude de cas (Rasolonjatovoarivelo 2020).

recherches menées par l'OIT et par le programme Better Work.⁵ Les rapports de synthèse les plus récents des évaluations de Better Work au Bangladesh (ILO and IFC 2019a), au Cambodge (ILO and IFC 2018a), en Haïti (ILO and IFC 2020a), en Indonésie (ILO and IFC 2018b), en Jordanie (OIT et SFI 2020b), au Nicaragua (OIT et SFI 2017) et au Viet Nam (ILO and IFC 2019b) sont également mentionnés tout au long du rapport, en particulier dans la section sur les profils de vulnérabilité en matière de SST.⁶

Les études de cas du Fonds Vision Zéro se concentrent uniquement sur les activités qui se déroulent dans l'industrie de l'habillement dans les pays sélectionnés, à savoir l'Éthiopie, la République démocratique populaire lao, Madagascar et le Myanmar. Dans ces pays, les usines de confection exercent principalement des activités de coupe et couture en utilisant des tissus et des fils importés. En conséquence, l'analyse des profils de vulnérabilité en matière de SST se limite à ces activités et ne couvre pas les intrants en amont ni les activités finales de distribution et de commercialisation. Globalement, il n'existe pas beaucoup de

documentation sur la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales de l'habillement et les connaissances demeurent limitées à l'étude de quelques lieux de travail et pays. Les informations retenues dans la présente étude pour ces pays proviennent des études de cas nationales et l'analyse se limite aux informations disponibles dans ces études. Aucune donnée primaire supplémentaire n'a été recueillie. L'analyse des facteurs et des contraintes à l'amélioration de la SST dans les études de cas nationales n'est donc pas exhaustive et l'aperçu doit être lu et interprété dans ce contexte.

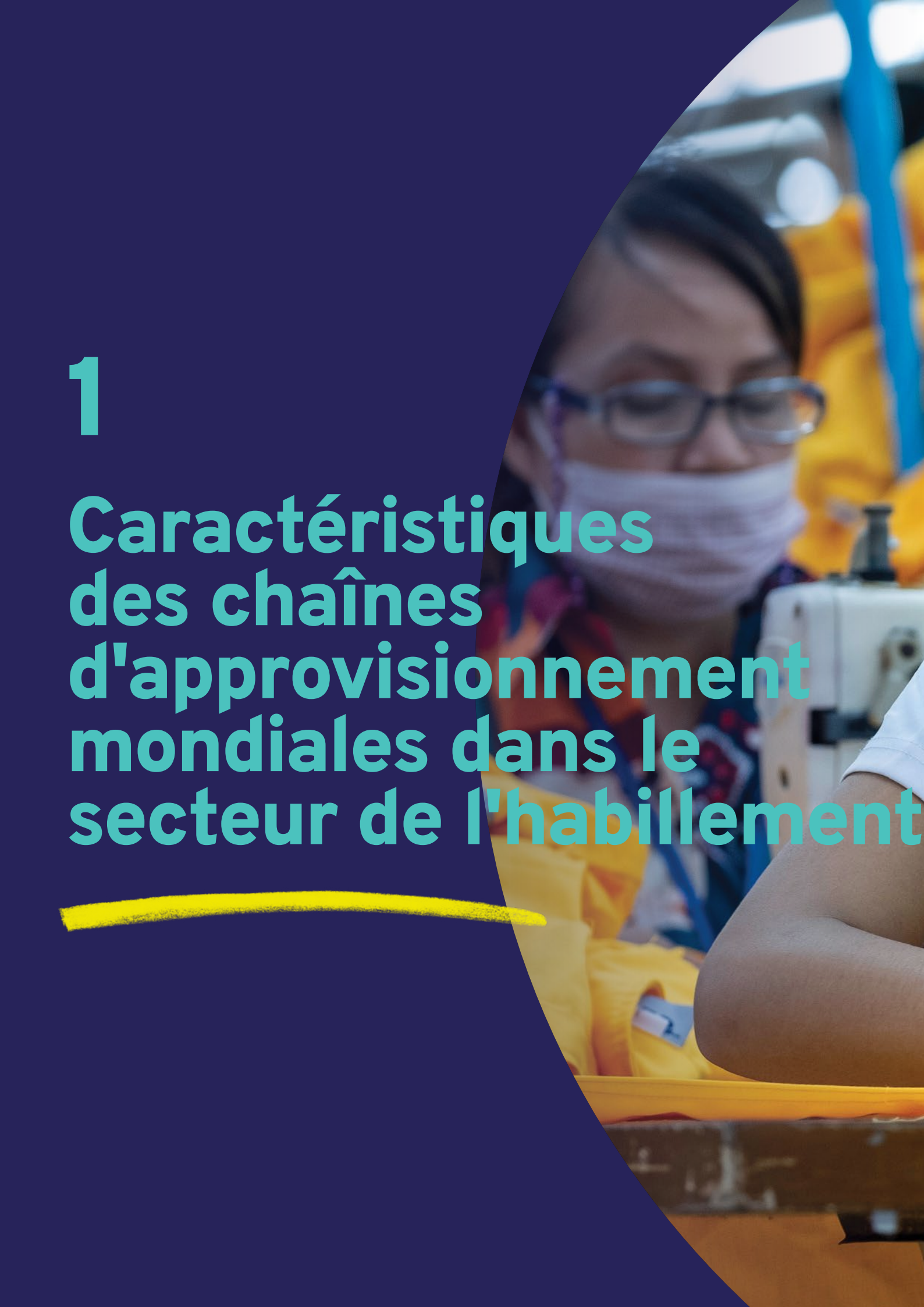
La première section du présent rapport se penche sur les caractéristiques générales des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement. La deuxième section décrit les principaux risques professionnels et les profils de vulnérabilité en matière de SST dans les usines de confection. Elle est suivie par une présentation des facteurs incitatifs et des contraintes liés à l'amélioration de la SST. Le rapport se termine par un résumé des résultats de la recherche et des recommandations pour les recherches futures.

VISION ZÉRO FUND

Lancé par le G7 et approuvé par le G20, le Fonds Vision Zéro vise à prévenir les accidents, blessures et maladies professionnels graves et mortels dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Le Fonds est administré et mis en œuvre par l'OIT et est une composante essentielle du programme phare de l'OIT Santé + Sécurité pour Tous. À ce jour, le Fonds est actif dans huit pays, dans le secteur de l'habillement et du textile et dans le secteur agricole. Il est récemment entré dans un nouveau secteur à haut risque: la construction. Pour plus d'informations, voir www.ilo.org/vzf.

5 Better Work - une collaboration entre l'OIT et la Société financière internationale, qui est membre du Groupe de la Banque mondiale - est un programme global qui rassemble des groupes à tous les niveaux du secteur de l'habillement afin d'améliorer les conditions de travail et le respect des droits des travailleurs, et de dynamiser la compétitivité des entreprises de l'habillement. Pour plus d'informations, voir <https://betterwork.org/>.

6 La SST est l'un des huit groupes de conformité couverts par les évaluations de Better Work. Au sein du groupe SST, il y a huit domaines d'intérêt: les produits chimiques et les substances dangereuses; la préparation aux situations d'urgence; les services de santé et les premiers secours; les systèmes de gestion de la SST; les installations de bien-être; le logement des travailleurs; la protection des travailleurs; et l'environnement de travail. Les rapports d'évaluation examinent généralement les performances d'un pays dans chaque domaine, en fonction du pourcentage d'usines qui ne sont pas conformes.

A woman with dark hair, wearing glasses and a white face mask, is focused on her work at a sewing machine. She is wearing a patterned shirt. The background shows a factory setting with yellow fabric and other workers. The image is partially covered by a dark blue circular graphic on the left side.

1

Caractéristiques des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement

A thick, hand-drawn yellow brushstroke underline is positioned below the title text.



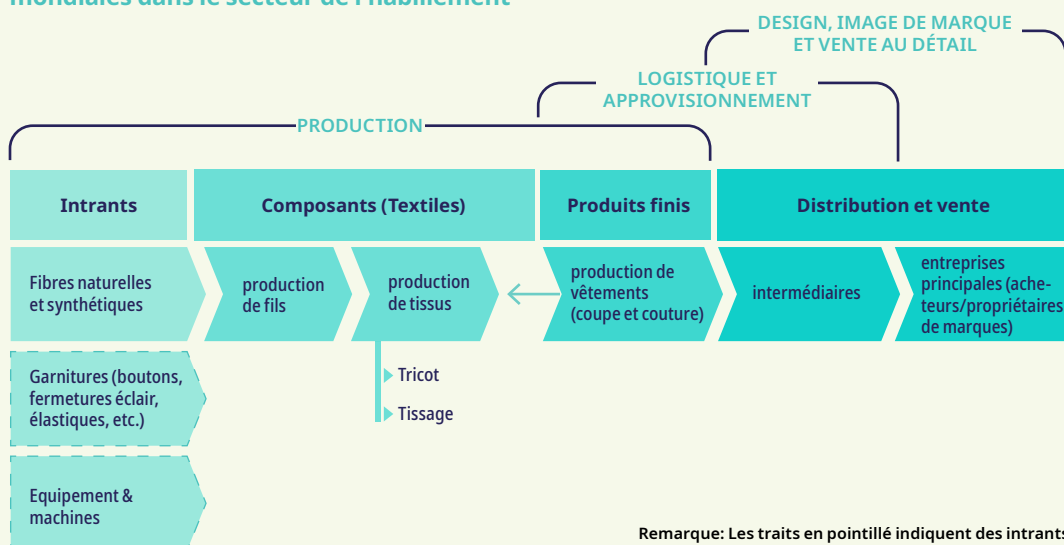
1. Caractéristiques des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement

Les chaînes d'approvisionnement mondiales sont des structures organisationnelles complexes, diverses, fragmentées, dynamiques et en perpétuelle évolution (ILO 2016b). Leur fonctionnement diffère selon le secteur et le produit. La présente section livre un aperçu des caractéristiques des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement et des indicateurs clés des études de cas menées par le Fonds Vision Zéro.

Les chaînes d'approvisionnement de habillement peuvent être divisées en quatre étapes, qui sont étroitement liées à l'industrie textile:

approvisionnement en matières premières, y compris les fibres naturelles (telles que le coton et la laine), les fibres synthétiques (telles que le polyester, le nylon et l'acrylique) et d'autres intrants (garnitures et machines); production et finition de fils et de tissus (industrie textile); production de vêtements (coupe et couture de tissus; ajout de garnitures); distribution et ventes au niveau du commerce de gros et de détail (voir figure et tableau 1). En d'autres termes, les fibres sont transformées en fil, qui est utilisé pour produire du tissu tissé ou tricoté. Les tissus sont finis, teints ou imprimés et découpés

Figure 1. Principales étapes des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement



Remarque: Les traits en pointillé indiquent des intrants indirects pour la production de vêtements.
Source: Frederick, 2015.

pour confectionner des vêtements, des articles d'ameublement et des produits textiles industriels (Frederick et Staritz 2012).

Tous les pays sont actifs dans la production de vêtements pour le marché intérieur. Les vêtements représentent aussi l'une des catégories de biens les plus échangées: les pays à haut revenu ont les taux de consommation les plus élevés, mais la plupart des produits finaux sont importés des pays à faible revenu. Par exemple, les vêtements sont vendus par des marques et des détaillants basés dans l'Union européenne (UE) et aux États-Unis d'Amérique qui contrôlent les activités de conception et de commercialisation et fixent le prix pour le consommateur final. Ils achètent le produit final dans d'autres pays à des usines dont ils ne sont pas propriétaires (Gereffi et Frederick, 2010). Un troisième flux de production, plus récent, est en train d'émerger pour les marchés de consommation en croissance d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient, avec une production issue d'un mélange de réseaux nationaux et régionaux. Certaines usines produisent pour plusieurs marchés et acheteurs, d'autres pour un seul.

Une grande partie de la production de vêtements, qui comprend des activités de coupe, de couture et de finition, est à forte intensité de main-d'œuvre, avec des coûts de démarrage et des frais fixes peu élevés et employant des technologies simples. Ces caractéristiques ont favorisé le développement de ces activités dans les pays dont les coûts de main-d'œuvre sont relativement faibles, majoritairement des pays en développement. Les principaux exportateurs de vêtements sont la Chine, la

Turquie, le Bangladesh, le Viet Nam, l'Indonésie, le Cambodge, l'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka (Frederick et Daly, 2019). La Chine, la Turquie, l'Inde et l'Indonésie figurent parmi les dix principaux exportateurs de vêtements depuis les années 1990, le Viet Nam et le Bangladesh sont dans les dix premiers exportateurs depuis les années 2000 et le Cambodge, le Sri Lanka et, plus récemment, le Pakistan figurent dans les dix premiers exportateurs depuis les années 2010 (Gereffi et Frederick 2010; Frederick et Daly, 2019). En 2017, les dix principaux exportateurs de vêtements représentaient 82 pour cent du commerce mondial. On ne trouve pas dans cette liste l'UE-15, qui est regroupée en une seule unité pour empêcher l'inscription sur la liste de plusieurs pays de l'UE qui se livrent principalement à la production et au commerce intra-UE.

En revanche, la production de composants textiles est plus intensive en capital, s'effectue à grande échelle et a lieu dans les pays à revenu élevé et moyen. Les principaux exportateurs de textiles sont la Chine, l'UE, l'Inde, les États-Unis d'Amérique, la Turquie et la République de Corée. Certains acheteurs et marques précisent auprès de quelles entreprises textiles le fabricant de vêtements doit acheter ces intrants, alors que d'autres laissent la décision au fournisseur. La production de matières premières varie pour le coton et les fibres synthétiques: la production de coton dépend de conditions climatiques favorables et a lieu dans de nombreux pays développés et en développement, alors que la fibre synthétique provient de produits pétrochimiques et est produite dans les pays exportateurs de textiles (Frederick et Staritz 2012).

► **Tableau 1. Caractéristiques des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur de l'habillement**

Variable	Étape 1: Matières premières	Étape 2: Composantes (fils et tissus)	Étape 3: Produits finis (vêtements)	Étape 4: Distribution et vente
Activités	Coton (culture et égrenage - séparation des fibres de la graine) Synthétique (partie de l'industrie chimique)	Filature (déchargement des balles de coton, nettoyage, cardage, dessin, filage, enroulement, teinture) Tissu de tissage/tricot Contrôle de la qualité Teinture	Déchargement, étalement et découpe des tissus Utilisation de la machine à coudre Repassage Autres finitions (selon le produit, comprenant la teinture, le lavage, la broderie, la sérigraphie, la pose de fermetures à glissière/de boutons) Contrôle de la qualité Emballage	Design Marketing Branding Développement de produit
Entreprises/acteurs	Varie en fonction du type de matière première et du pays producteur	Formel; à forte intensité de capital (une électricité fiable et bon marché sont d'importants critères d'investissement)	Grandes usines formelles Sous-traitants et entreprises du marché intérieur Travailleurs à domicile et micro-entreprises	Détaillants, marques (situées dans les pays importateurs)
Main-d'œuvre	Varie en fonction du type de matière première et du pays producteur	A domination plutôt masculine	Femmes (50 pour cent de la main-d'œuvre et quasiment tous les opérateurs de machines à coudre) Âge 18-35	Employé dans les pays d'importation
Marchés de destination	Chine, Bangladesh, UE, États-Unis, Inde, Indonésie, Turquie, Viet Nam	Chine, Bangladesh, Cambodge, UE, Indonésie, Sri Lanka, Turquie, États-Unis, Viet Nam	UE, États-Unis Régionaux Nationaux	UE, États-Unis

Source: Elaboré à partir de Frederick et Daly, 2019, et Frederick et Staritz, 2012.

Les chaînes d'approvisionnement de l'habillement impliquent un ensemble d'acteurs et d'institutions soutenant la SST, parmi lesquels:

- les autorités nationales responsables de la SST (comme le ministère du Travail et le ministère de la Santé), les ministères responsables du secteur (par exemple, le ministère de l'Agriculture ou celui de l'Industrie) et le ministère du Commerce;
- les institutions impliquées dans la promotion de la SST, la prévention des risques et

l'indemnisation (telles que les programmes de santé et de protection sociale, les services de santé au travail, les institutions de sécurité sociale⁷, les services de conseil en matière de SST et les prestataires de formation);

- les prestataires de services liés à l'emploi et aux compétences (publics ou privés);
- les organisations d'employeurs et de travailleurs et les autres associations du secteur;

⁷ Les services de santé au travail fournis par les professionnels de la santé au travail comprennent des activités promotionnelles, préventives et curatives. Il existe des modèles différents qui peuvent être combinés au niveau national. Il s'agit notamment des services internes (dans les grandes industries), des services externes, des soins de santé privés, des soins de santé primaires et des centres publics de santé fournissant des services de santé au travail, des services collectifs détenus ou organisés par plusieurs sociétés et des polycliniques hospitalières.

- les initiatives privées de contrôle de conformité⁸ et de certification.

Le stade de la production de vêtements peut concerner différentes unités économiques (voir tableau 2), comme décrit ci-dessous.

Grandes usines formelles:

Elles sont tournées vers l'exportation et se trouvent habituellement dans les zones franches d'exportation ou les pôles industriels. Elles emploient pour la plupart des travailleurs permanents ou des travailleurs avec des contrats formels à court terme et sont soumises à des audits par les sociétés mères (lorsqu'il s'agit de succursales d'entreprises multinationales), les acheteurs et les organismes de certification tiers. Les activités réalisées dans ces usines peuvent aller de la découpe du tissu au conditionnement final, ou se limiter à la couture de pièces découpées et à la pose des garnitures (boutons, fermetures à glissière et étiquettes). Ces usines emploient généralement au moins 250 travailleurs et parfois plus de 5 000.

Sous-traitants:

Il s'agit souvent d'entreprises appartenant à des nationaux (ou à des étrangers, avec des investisseurs d'un seul pays) situées à proximité ou dans des zones franches d'exportation. Ces entreprises ont moins de travailleurs que les grandes usines formelles et exercent une gamme limitée d'activités (couture, tricot, sérigraphie et

broderie). Elles ont des contrats à court terme avec une ou plusieurs entreprises (généralement pour l'exécution d'une commande, d'une durée allant d'un jour à plusieurs mois). Les sous-traitants peuvent être des entreprises formelles ou informelles et comptant quelques travailleurs permanents, mais surtout des travailleurs temporaires (avec des contrats à court terme), bien que cela dépende du pays et de l'entreprise. Ces entreprises sont souvent des sous-traitants d'entreprises tournées vers l'exportation (et peuvent être appelées des exportateurs indirects) et de fabricants pour le marché intérieur (pour le marché de consommation ou pour les institutions, fabriquant des vêtements comme des uniformes). Ces usines comptent généralement entre 10 et 250 travailleurs et sont souvent considérées comme des petites et moyennes entreprises.

Travailleurs à domicile et micro-entreprises:

Cela va des sous-traitants informels aux entreprises formelles (souvent pour du travail de broderie) et il peut s'agir des fournisseurs du marché domestique. Qu'une entité s'inscrive ou non en tant qu'entreprise formelle dépend du pays et du volume de ses activités. Ces entités comptent moins de dix travailleurs, et beaucoup travaillent à une ou deux personnes. Étant donné leur petite taille, elles sont généralement peu enclines à s'enregistrer en tant qu'entreprise.

► **Tableau 2. Unités économiques souvent trouvées dans la production de vêtements**

Type	Taille; nombre de travailleurs	Statut en matière d'emploi	Emplacement
Grandes usines formelles	Grande; 250-5 000	Surtout permanent (toutefois un taux de rotation souvent élevé)	Zones franches d'exportation, pôles industriels; généralement proches des ports ou des routes principales
Sous-traitants	Petites et moyennes entreprises; 10-250	Permanent et temporaire	Proches des zones franches d'exportation ou rurales
Travailleurs à domicile et micro-entreprises	Micro; 1-10	Informel	Zones rurales

Source: Fondé sur le travail de terrain considérable de l'auteur dans de nombreux pays exportateurs de vêtements (en Amérique centrale et en Afrique subsaharienne, et en Chine, au Bangladesh, au Cambodge, en Jordanie, au Pakistan et au Viet Nam) et sur des recherches secondaires portant sur d'autres grands exportateurs (dont l'Inde, le Mexique, le Maroc et la Turquie).

8 Les initiatives privées de conformité sont définies par leur statut en tant que mécanismes privés et volontaires de suivi du respect des normes, tant publiques (législation ou réglementations) que privées (codes de conduite). Il en existe de divers types, dont les auto-évaluations (systèmes de gestion), la vérification (interne et externe), la certification et l'étiquetage et les rapports publics (OIT 2013).

Caractéristiques de la main-d'œuvre

La production de vêtements est l'une des deux industries manufacturières qui compte une main-d'œuvre principalement féminine d'un point de vue mondial⁹. La principale activité dans les usines de confection est l'utilisation d'une machine à coudre (les opérateurs de machines à coudre représentent 70 pour cent des travailleurs). Dans la plupart des pays, les opérateurs de machines à coudre sont des travailleuses jeunes (moins de 35 ans) ayant suivi des études primaires ou secondaires inférieures. D'autres ouvriers de la production de vêtements sont affectés à des opérations de pré-assemblage et de post-assemblage, y compris des activités de découpe et de finition de tissus telles que le repassage, le détachage, la broderie et la garniture, les fonctions d'emballage et d'entreposage. Les superviseurs et les

directeurs (qui sont pour la plupart des hommes) ne représentent qu'une faible part de la main-d'œuvre (moins de 10 pour cent) (Frederick, 2017; Frederick (2019).

Les usines de confection dans les pays des études de cas du Fonds Vision Zéro se livrent principalement à des activités de coupe et couture en utilisant des tissus et des fils importés. Dans les pays de l'étude, l'emploi total va d'un minimum d'environ 16 000 travailleurs en République démocratique populaire lao à un maximum de 442 000 travailleurs au Myanmar (voir tableau 3). Les usines éthiopiennes sont les plus grandes, avec une moyenne de 1 300 travailleurs par usine, la plupart se trouvant dans des zones franches d'exportation. À l'inverse, les usines en République démocratique populaire lao sont principalement des petites et moyennes entreprises, dont plus des trois quarts emploient moins de 300 travailleurs.

► **Tableau 3. Indicateurs clés issus des études de cas du Fonds Vision Zéro sur la production de vêtements**

Pays	Informations disponibles sur la taille de l'entreprise/les unités économiques	Emploi total dans le secteur (nombre de travailleurs)
Ethiopie	Taille moyenne: 1 300 travailleurs par usine	62 000
République démocratique populaire lao	98 pour cent des entreprises emploient < 1 000 travailleurs	15 900 (2017)
Madagascar	Certaines sociétés manufacturières tournées vers l'exportation sous-traitent une partie de leur production à des entreprises formelles (sur la base de contrats à court terme avec les exportateurs, généralement d'une durée de deux mois). Les exportateurs qui ne se trouvent pas dans des zones franches d'exportation peuvent faire appel à des sous-traitants informels composés d'une seule personne (souvent appelés travailleurs à domicile) pour la broderie.	120 000 (zones franches d'exportation et non destinées à l'exportation) 2 700 (textiles) Les travailleurs temporaires peuvent représenter 11 pour cent de la main-d'œuvre (sur la base des pourcentages indiqués pour les petites mains). ¹
Myanmar	78 pour cent des entreprises emploient < 1 000 travailleurs	442 000 (2019)

Remarque: 1. Dans l'étude de cas de Madagascar, les petites mains sont définies comme "des travailleurs engagés temporairement pour effectuer de petits ajustements tels que l'enlèvement de fils et la broderie" (Rasolonjatovoarivelo 2020).

Source: ILO, 2020a (Ethiopie); Vixathep, 2019 (République démocratique populaire lao); Rasolonjatovoarivelo, 2020 (Madagascar); et Contri and Infante Villarroel, 2019 (Myanmar).

9 L'autre industrie manufacturière qui emploie principalement des femmes est celle de la fabrication de produits du tabac. Sur la base d'analyses par l'auteur de données de main-d'œuvre dans 82 pays, dans la base de données ILOSTAT pour 2017 (Emploi par sexe et activité économique - niveau CITI), plus l'Inde et le Pakistan (2018) et l'Indonésie (2015).



2

Profils de vulnérabilité en matière de SST





2. Profils de vulnérabilité en matière de SST

Les travailleurs des chaînes d'approvisionnement de l'habillement sont exposés à divers risques et dangers professionnels. On appelle danger une source potentielle de dommage ou d'effet nocif sur la sécurité et la santé. Certains dangers sont clairement visibles, par exemple les outils coupants, les parties mobiles des machines ou les objets lourds qu'il faut soulever, alors que d'autres dangers, tels que les longs horaires de travail, les mouvements répétitifs ou les niveaux élevés de bruit, peuvent être moins évidents. L'exposition aux dangers est susceptible de provoquer des blessures et des maladies professionnelles qui affectent le bien-être physique, mental et social des travailleurs à différents niveaux de gravité, allant d'un accident mineur à la mort (OIT 2019a). On entend communément par risque professionnel la combinaison de la probabilité de survenance d'un événement dangereux et de la gravité des lésions ou l'atteinte à la santé causée par cet événement (OIT 2001).

Dans les chaînes d'approvisionnement de l'habillement, certains travailleurs ou groupes de travailleurs sont plus susceptibles d'être exposés à des dangers et des risques professionnels et d'avoir une faible capacité à faire face aux conséquences d'une telle exposition. L'identification

des facteurs sous-jacents aide à déterminer les profils de vulnérabilité en matière de SST.¹⁰

Le présent chapitre présente tout d'abord les principaux dangers et risques professionnels auxquels les travailleurs sont exposés dans les chaînes d'approvisionnement de l'habillement. Il présente également les données disponibles sur les types d'entreprises et de tâches où ces dangers et risques surviennent ainsi que les caractéristiques des travailleurs exposés. Il se penche ensuite sur les facteurs de sensibilité et la capacité d'adaptation.

Le présent chapitre se fonde sur des informations tirées des études de cas du Fonds Vision Zéro: Des données complémentaires proviennent des rapports et évaluations de Better Work.¹¹ D'autres ouvrages sont également cités en référence.

2.1 Principaux dangers et risques professionnels dans la production de vêtements

Les principales catégories de risques et dangers professionnels identifiés dans les études de cas

10 Aux fins de l'évaluation des facteurs incitatifs et des contraintes pour l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, les profils de vulnérabilité en matière de SST sont définis comme "les caractéristiques de groupes spécifiques de travailleurs exposés aux dangers et aux risques professionnels par rapport à des facteurs qui rendent les travailleurs plus susceptibles d'être exposés à ces dangers et risques et/ou ayant une faible capacité à faire face aux conséquences d'une telle exposition". (ILO 2018, 19).

11 Comme indiqué à l'annexe II, la non-conformité concerne les usines qui ne se respectent pas un ou plusieurs points dans le domaine de SST indiqué. La SST est généralement le domaine où les taux de non-conformité sont les plus élevés dans tous les pays.

du Fonds Vision Zéro sont les suivants:¹²

- risque d'incendie résultant d'un câblage dangereux, de systèmes électriques et de chaudières obsolètes, d'une exposition à des matériaux inflammables ou d'un risque d'électrocution résultant d'un contact avec un câblage dangereux;
- risques chimiques résultant de l'exposition à des produits chimiques dangereux;
- risques ergonomiques résultant de mouvements répétitifs et de positions de travail inconfortables;
- risques mécaniques résultant du contact avec des parties mobiles de machines ou d'outils sans aucune protection;
- risques physiques résultant de l'exposition à des températures élevées et à des bruits élevés;
- risque de chute en hauteur, de glissade ou de trébuchement ;
- risques psychosociaux liés à la pression pour atteindre des objectifs et des délais de production serrés et à la lourde charge de travail.

Une vue d'ensemble de ces dangers par pays est présentée à l'Annexe I du présent rapport.

Les risques d'incendie et électriques peuvent avoir des conséquences pour tous les travailleurs d'une usine. Les risques électriques sont principalement un problème dans les vieilles usines. En ce qui concerne les incendies, un stockage inadéquat de matériaux inflammables, tels que des produits chimiques ou des tissus de coton, peut également conduire à des incendies sur le lieu de travail.

L'exposition aux produits chimiques dangereux est limitée dans la plupart des ateliers de confection qui ne pratiquent que la découpe et la couture. La principale activité qui expose les travailleurs aux dangers chimiques est le nettoyage ponctuel pour éliminer les taches. Différentes substances chimiques, allant des détergents aux détachants et décapants

et aux sprays nettoyants, peuvent présenter des risques pour la santé et la sécurité des travailleurs si elles ne sont pas manipulées correctement ou si les travailleurs ne portent pas d'équipements de protection individuels adéquats. A Madagascar, par exemple, le perchloroéthylène¹³ est l'un des produits utilisés pour enlever les taches, une opération généralement confiée aux travailleuses. Celles-ci travaillent en équipe pendant quatre à cinq heures, portant des masques munis de cartouches filtrantes. Toutefois, étant donné la toxicité du perchloroéthylène et la durée de l'exposition, ces masques ne fournissent pas une protection adéquate (Rasolonjatovoarivelo, 2020).

Selon une note de recherche de Better Work (OIT et SFI, s.d.), le trichloroéthylène est un autre produit chimique toxique couramment utilisé pour le nettoyage des taches qui nécessite une attention particulière. Il peut causer des dommages s'il est respiré ou s'il touche la peau. Les usines ayant des activités de teinture et de finition utilisent une gamme plus large de produits chimiques non couverts par la présente étude.

Les risques ergonomiques dans les usines de confection découlent de mouvements répétitifs et de périodes prolongées en position assise ou debout et du travail dans d'autres positions inconfortables. Les opérateurs de machines à coudre effectuent des mouvements répétitifs et sont assis dans la même position pendant de longues heures, tandis que les travailleurs affectés à la découpe de tissus, au repassage et au contrôle de la qualité sont debout pendant de longues heures sans tapis anti-fatigue, tapis amortisseurs ou chaises pour s'asseoir à intervalles réguliers, ce qui peut entraîner des troubles musculo-squelettiques.

A Madagascar, par exemple, on a constaté que les opérations de découpe, de couture, de fixation de boutons, de repassage et d'emballage

12 Les dangers et risques professionnels ne sont pas classés par ordre d'importance. Dans la plupart des études de cas, les informations sur la probabilité d'une blessure ou d'une maladie et sur la gravité des blessures ou des dommages à la santé sont limitées. L'évaluation des risques sur les lieux de travail demeure essentielle pour identifier les dangers et les risques professionnels et pour la gestion de la SST dans les entreprises.

13 Le perchloroéthylène ou tétrachloroéthylène, également appelé perc, est un solvant liquide incolore non inflammable utilisé principalement dans des milieux industriels, ainsi que pour le nettoyage à sec de tissus et le dégraissage des métaux. Pour de plus amples renseignements, voir la Carte internationale de sécurité chimique pour le tétrachloroéthylène: https://www.ilo.org/dyn/icsc/showcard.display?p_card_id=0076&p_edit=&p_version=2&p_lang=en.

impliquent toutes des mouvements très répétitifs des membres supérieurs et inférieurs. La plupart de ces tâches sont effectuées en position debout, à l'exception de la couture, qui se fait en position assise. Les postes de travail ne sont pas toujours réglables ou adaptés aux opérateurs des machines. Il a également été constaté que les travailleurs, principalement les hommes, doivent porter des caisses pleines d'articles pesant plus de 50 kg, une fois les produits emballés (Rasolonjatovoarivelo 2020). Au Myanmar, dans toutes les usines visitées, les postes de travail étaient réglables, mais aucun n'avait été réglé en fonction de la taille du travailleur, en position debout ou assis. Les travailleurs des différents postes (découpe, contrôle de qualité, etc.) travaillent pendant de longues durées sur des sols durs (Contri et Infante Villarreal, 2019b).

Des dangers mécaniques ou liés aux machines

sont présents dans le département de découpe des tissus et pour les opérateurs de machines à coudre. Des équipements de protection collective (gardes) et des équipements de protection individuelle (gants) peuvent être utilisés pour prévenir les blessures lors de l'utilisation de machines à découper, et les protecteurs d'aiguilles peuvent prévenir les blessures dues aux aiguilles. A Madagascar, le niveau de gravité d'une blessure causée par un outil ou un équipement du département de découpe a été identifié comme élevé, même si la fréquence peut être qualifiée de faible (Rasolonjatovoarivelo 2020). Pour les opérateurs de machines à coudre, les blessures dues aux aiguilles peuvent être fréquentes si les écrans protecteurs ne sont pas utilisés. Les opérateurs de machines à coudre et les découpeurs de tissus sont les travailleurs les plus exposés aux dangers mécaniques.

Les risques physiques comprennent l'exposition à des températures élevées (identifiées dans les études de cas de la République démocratique populaire lao et du Myanmar) et l'exposition à des bruits élevés (identifiés dans les études de cas de la République démocratique populaire lao, Madagascar et du Myanmar). Les problèmes de bruit se posent généralement dans les usines comportant de vieux équipements ou dans les salles des générateurs et des chaudières. Les vieux équipements se trouvent principalement

dans les usines de sous-traitance. Un autre risque identifié à Madagascar et au Myanmar pour les travailleurs des entrepôts est la chute en hauteur lors de la récupération des rouleaux de tissu. Les études de cas de Madagascar et du Myanmar ont également identifié le risque de glisser sur un sol humide ou de trébucher et de tomber.

Les **risques psychosociaux** liés à la pression exercée pour atteindre des objectifs de production, aux délais serrés et à la lourdeur de la charge de travail ont été signalés dans les études de cas de la République démocratique populaire lao et de Madagascar. D'autres recherches font état de risques psychosociaux liés à la violence et au harcèlement, mais cette question n'est que brièvement abordée dans les études de cas du Fonds Vision Zéro. Ceci peut s'expliquer par les difficultés inhérentes à l'évaluation des risques psychosociaux et par le besoin de poursuivre les recherches sur le sujet.

Une enquête menée en 2019 sur les travailleurs et les directeurs d'entreprises de textiles et de vêtements en Ethiopie a constaté que les travailleurs subissent des cas de harcèlement sexuel et d'abus verbal. Un travailleur sur cinq a indiqué que le harcèlement sexuel était une préoccupation et plus de la moitié des travailleurs ont indiqué que la violence verbale était une préoccupation dans leur usine (OIT et SFI 2019c). En Ethiopie, les agressions sexuelles et la violence lors des trajets du et vers le lieu de travail sont aussi un sujet de préoccupation pour les travailleurs des usines. Le risque est plus élevé pour les travailleurs des équipes du soir, qui ont tendance à finir entre 22 et 23 heures. (OIT 2020b).

Les enquêtes sur les travailleurs menées de 2010 à 2015 dans le cadre des évaluations d'impact de Better Work fournissent également des conclusions importantes sur l'ampleur du problème du harcèlement sexuel dans les ateliers de confection. En Indonésie, par exemple, environ quatre travailleurs sur cinq ont déclaré que le harcèlement sexuel ou les attouchements sexuels étaient un problème dans leur usine.¹⁴ Dans les enquêtes de base des travailleurs menées dans les usines de confection et de chaussures au Cambodge en 2016, le harcèlement sexuel "quid

¹⁴ On a demandé aux travailleurs si le harcèlement sexuel ou les attouchements sexuels étaient un problème dans leur usine, pas s'ils étaient directement victimes de harcèlement sexuel.

pro quo" (qui signifie, comme expliqué dans l'enquête, l'offre d'un avantage professionnel en échange de faveurs sexuelles ou d'une relation sexuelle) a été signalé par 22 pour cent des répondants (OIT et SFI 2019d).

2.2 Facteurs de sensibilité

Les facteurs de sensibilité sont des facteurs qui augmentent la probabilité d'exposition des travailleurs aux dangers et risques professionnels.

De longues heures de travail, et plus particulièrement des heures supplémentaires, ont été signalés dans les usines de confection orientées vers l'exportation dans tous les pays étudiés par le Fonds Vision Zéro et Better Work. Les opérateurs de machines à coudre dans les entreprises formelles ont souvent un salaire minimum garanti pour leur durée de travail normale et peuvent gagner une prime à la pièce ou à la production s'ils dépassent un objectif de production. Cela implique généralement des heures supplémentaires, pour lesquelles les travailleurs perçoivent un taux horaire plus élevé (souvent 1,5 fois le taux horaire normal) et représente une incitation à faire des heures supplémentaires et à travailler longtemps et est souvent le seul moyen pour les travailleurs d'augmenter leurs revenus dans la confection de vêtements. En prévision du pic de la demande sur les marchés finaux (novembre et décembre), le besoin et les possibilités de faire des heures supplémentaires et d'engager des sous-traitants et des employés temporaires augmentent. Travailler sur de longues durées peut augmenter la fatigue, ce qui peut entraîner des blessures lors de l'utilisation d'équipements et augmenter l'exposition à des troubles musculosquelettiques dus aux mouvements répétitifs et aux positions inconfortables.

Un manque de systèmes de gestion de la SST bien établis a été constaté dans les usines de confection des pays du Fonds Vision Zéro.¹⁵ Lorsque les usines disposaient d'un tel système, il était souvent simpliste. Ces systèmes comprennent la mise en place d'une politique de SST, l'attribution de responsabilités,

l'identification et la gestion des risques de SST, l'organisation du personnel, la fourniture de ressources, la communication, l'information, la documentation et le suivi. Lorsqu'ils existent, les comités bipartites de SST sur le lieu de travail et les représentants en sécurité et santé des travailleurs manquent souvent de capacités pour assumer leurs fonctions et sont parfois inactifs ou ne fonctionnent pas correctement.

Les évaluations de Better Work montrent également que la non-conformité en matière de gestion de la SST est généralement élevée (98 pour cent au Bangladesh, 55 pour cent en Haïti, 90 pour cent en Indonésie, 84 pour cent en Jordanie, 61 pour cent au Nicaragua et 82 pour cent au Viet Nam) (voir Annexe II).

L'absence de mesures pour prévenir et combattre les risques professionnels a également été identifiée. En ce qui concerne la sécurité chimique, la plupart des études de cas du Fonds Vision Zéro ont révélé des lacunes en matière de gestion des produits chimiques au niveau des postes de travail. Les difficultés le plus couramment identifiées sont le mauvais étiquetage et le stockage dangereux des produits chimiques, le manque de formation des travailleurs à l'utilisation des produits chimiques et le manque de mesures de sécurité. Par exemple, en Éthiopie, les deux tiers des ateliers évalués ne stockaient pas les produits chimiques correctement, certains les stockaient dans des bouteilles à eau et ne les protégeaient pas des risques d'incendie.

Les évaluations de Better Work montrent que l'incidence de l'étiquetage incorrect des produits chimiques était également élevée au Bangladesh, au Cambodge et en Indonésie et qu'il y avait un manque important de formation efficace sur les produits chimiques et les substances dangereuses au Bangladesh et au Cambodge.

En ce qui concerne la sécurité en cas d'incendie et de situations d'urgence, les usines non exportatrices et celles situées en dehors des parcs industriels sont moins susceptibles de prendre des mesures préventives; cependant d'une manière générale, tous les types d'usines

¹⁵ Un système de gestion de la SST est un ensemble d'activités, de procédures, de processus et de ressources utilisés pour établir une politique de SST au sein d'une organisation, pour atteindre des objectifs, les évaluer et les améliorer de manière continue (OIT 2001).

dans les études de cas du Fonds Vision Zéro peuvent s'améliorer dans ce domaine. Les domaines communément mentionnés sont:

- absence de systèmes de détection et d'alarme incendie (Ethiopie, République démocratique populaire lao, Myanmar), également identifiée dans les évaluations de Better Work pour le Cambodge et l'Indonésie);
- issues de secours en cas d'incendie obstruées ou insuffisantes (Ethiopie, République démocratique populaire lao, Myanmar, également identifiées dans l'évaluation de Better Work pour le Cambodge);
- extincteurs hors service ou difficiles d'accès (République démocratique populaire lao, Myanmar) ou non régulièrement inspectés (usines non exportatrices, Myanmar);
- absence d'exercices d'urgence ou d'incendie périodiques (Éthiopie, également identifiée dans l'évaluation de Better Work pour le Cambodge).

En ce qui concerne les contrôles techniques¹⁶ et les équipements de protection individuelle (EPI)¹⁷ dans les usines de confection, les coupeurs de tissus doivent s'assurer que la machine a des gardes adéquats et mettre des gants à mailles métalliques lorsqu'ils utilisent les équipements de coupe pour se protéger des blessures aux doigts; de bons systèmes de ventilation et d'aspiration et des masques anti-poussière peuvent également être nécessaires lors de la découpe de tissus traités chimiquement. Les machines à coudre devraient avoir des protecteurs d'aiguilles. Pour éviter l'exposition aux substances chimiques dangereuses lors du nettoyage des taches, lorsque l'utilisation de produits chimiques dangereux ne peut être évitée, il convient d'installer un système local d'aspiration (système d'extraction) et de porter des masques faciaux spécifiques pour prévenir

l'inhalation et des gants et autres vêtements appropriés pour prévenir l'exposition de la peau. Les travailleurs exposés à des niveaux élevés de bruit doivent porter une protection auditive adéquate. Des équipements adéquats doivent être fournis aux travailleurs lorsque nécessaire; ces derniers doivent être formés sur la manière de les utiliser et pourquoi le faire (y compris en ce qui concerne l'entretien) et être tenus de porter l'équipement de protection individuelle.

Dans les études de cas du Fonds Vision Zéro, la plupart des problèmes relatifs aux équipements de protection individuelle semblent découler d'un manque de formation sur la manière de les utiliser et de l'absence de caractère obligatoire de l'utilisation. De même, lors d'un examen des taux de non-conformité dans six pays du programme Better Work (Haïti, Indonésie, Jordanie, Lesotho, Nicaragua et Viet Nam), il a été constaté, en ce qui concerne la SST, que la protection des travailleurs était le domaine de conformité présentant le plus haut niveau de non-conformité, la non-conformité portant sur l'utilisation par les travailleurs d'EPI fourni et sur l'existence d'une formation efficace quant à la manière d'utiliser des machines en toute sécurité (Kotikula et al. 2015). Ce problème a également été mis en évidence dans le dernier rapport de synthèse de Better Work sur le Bangladesh, selon lequel presque toutes les usines n'étaient pas conformes sur certains points de la formation des travailleurs à l'utilisation des EPI. Cependant, certains gestionnaires affirment que les travailleurs reçoivent une formation, mais préfèrent ne pas utiliser les EPI.

Il peut arriver que les travailleurs préfèrent ne pas appliquer les mesures de sécurité (par exemple l'utilisation de l'EPI) si cela entrave la productivité, en particulier pour les risques qui semblent peu probables ou moins graves. Ce point est souvent mentionné en ce qui concerne l'utilisation des protecteurs d'aiguilles

¹⁶ Lorsque l'élimination ou la substitution de substances dangereuses n'est pas réalisable, des mesures techniques doivent être adoptées pour éviter que le danger n'atteigne le travailleur en l'enveloppant complètement. Les contrôles techniques comprennent l'augmentation des taux de ventilation dans l'environnement de travail, l'installation d'un système local d'aspiration et l'installation de barrières physiques, comme des gardes.

¹⁷ L'équipement personnel de protection recouvre le corps du travailleur et le protège contre les dangers. Il comprend des gants, des combinaisons, des appareils de protection auditive personnelle, des lunettes de sécurité et des masques faciaux. Les mesures techniques sont considérées comme plus efficaces que les EPI, qui ne doivent être utilisés qu'à titre de mesure à court terme avant la mise en œuvre d'autres mesures, lorsque d'autres mesures ne réduisent pas le risque à des niveaux acceptables, pendant des activités telles que l'entretien, le nettoyage et la réparation si d'autres mesures ne sont pas possibles ou efficaces ou en situations d'urgence.

sur les machines à coudre. Dans d'autres cas, il peut être inconfortable d'utiliser ou de porter un EPI pendant de longues durées (comme dans le cas des masques respiratoires pour le nettoyage des taches). Lorsque les EPI sont fournis, mais ne sont pas utilisés, le problème peut être un manque d'obligation d'utilisation et de sensibilisation des travailleurs aux risques encourus.

Les quatre études de cas du Fonds Vision Zéro, ont révélé un manque de sensibilisation aux risques professionnels, en particulier à ceux associés à une exposition à long terme. La fabrication de vêtements est souvent le premier emploi formel des travailleurs et, par conséquent, beaucoup d'entre eux n'ont aucune expérience de l'utilisation de l'équipement et sont peu susceptibles d'avoir acquis des connaissances en matière de santé et sécurité au travail avant d'entrer sur le marché du travail. Les documents écrits présentent également des difficultés, car les travailleurs ont souvent de faibles niveaux d'éducation formelle (primaire ou premier cycle du secondaire) et des niveaux limités de lecture. Les barrières linguistiques posent également des problèmes, en particulier aux travailleurs migrants.

Une formation insuffisante est également un problème courant, dans des domaines allant de la formation en sécurité incendie et en sécurité des machines au Myanmar à la formation sur les produits chimiques et des agents responsables de la SST en Éthiopie. A Madagascar, le manque de formation est particulièrement préoccupant dans les usines de sous-traitance et pour les travailleurs temporaires, qui peuvent recevoir moins de formation et des EPI de moins bonne qualité car ils ne sont présents dans les usines tout au long de l'année.

Les services de santé au travail n'existent pas ou ont des capacités très limitées dans les pays du Fonds Vision Zéro. Les activités relatives aux services de santé au travail comprennent l'identification et l'évaluation des risques professionnels sur le lieu de travail, la surveillance de l'environnement de travail dans les usines et de la santé des travailleurs par rapport au travail, ainsi que la prestation de services de conseil en matière de SST,

d'éducation et de formation.¹⁸ Les études de cas du Myanmar et de l'Éthiopie font toutes deux état de lacunes dans la surveillance de la santé des travailleurs par rapport au travail. A Madagascar, on note des lacunes dans les services de conseil et la plupart des usines n'enregistrent pas les travailleurs temporaires auprès de l'institution de sécurité sociale ou des services de santé au travail.

On a constaté que les contraintes financières rencontrées par les usines de sous-traitance à Madagascar décourageaient ces usines d'engager des travailleurs permanents et d'enregistrer les travailleurs auprès de la caisse nationale de sécurité sociale et des services de santé au travail. La succession des contrats à durée déterminée complique l'enregistrement des travailleurs temporaires. Les employeurs ont également exprimé leur mécontentement quant à la qualité des services fournis par la caisse nationale de sécurité sociale et les services de santé au travail.

La capacité financière d'investir dans l'amélioration de la SST est limitée. Ce facteur a été identifié dans toutes les études de cas du Fonds Vision Zéro. Les marges bénéficiaires dans la fabrication de vêtements sont faibles pour toutes les entreprises, ce qui rend les coûts de l'investissement dans l'amélioration de la SST particulièrement difficiles pour les petites entreprises, les sous-traitants et les non-exportateurs, qui ont souvent les marges bénéficiaires les plus faibles. Au Myanmar, des données récentes indiquent que l'adoption de mesures de SST pour faire face à la pandémie de COVID-19 s'est avérée un lourd fardeau financier, en particulier pour les petites usines.

Dans les études de cas du Fonds Vision Zéro, on a constaté que tous les types d'entreprises et tous les travailleurs des usines de confection sont susceptibles d'être exposés à des risques et dangers professionnels pour les raisons déjà mentionnées. Cependant, on constate que les travailleurs des usines de sous-traitance sont plus susceptibles d'être exposés et de souffrir des risques professionnels. Ces travailleurs sont davantage susceptibles de travailler de plus longues heures. Les sous-traitants gagnent moins que les entrepreneurs principaux et sont

18 Voir la Convention (n° 161) de l'OIT sur les services de santé au travail, 1985, pour de plus amples détails à cet égard.

donc confrontés à des contraintes financières accrues. Souvent, aucune mesure n'est prise pour prévenir les accidents du travail et les maladies professionnelles dans les usines de sous-traitance et ces entreprises manquent des ressources humaines nécessaires pour identifier et évaluer les risques.

2.3 Capacité d'adaptation

La capacité d'adaptation fait référence aux stratégies et aux ressources dont les travailleurs disposent pour faire face aux conséquences de l'exposition aux risques professionnels, comme l'accès aux services de santé au travail et l'indemnisation en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle.

Les usines orientées vers l'exportation ont tendance à se trouver dans ou à proximité des zones franches d'exportation ou des parcs industriels et sont donc généralement proches des installations de santé en cas d'accident du travail. Certaines grandes usines fournissent des services de santé sur place. Les ateliers situés dans des zones plus rurales et isolées ont tendance à disposer de moins de ressources à proximité ou sur site.

L'indemnisation en cas de blessure ou de maladie et la couverture des frais médicaux dépendent de l'inscription aux programmes de sécurité sociale. En République démocratique populaire lao, par exemple, l'enregistrement est obligatoire, mais de nombreux travailleurs ne sont pas inscrits. A Madagascar, souvent, les exportateurs n'inscrivent pas de travailleurs temporaires et paient tardivement leurs cotisations. Les travailleurs temporaires des usines de sous-traitance informels et des usines non exportatrices sont les moins susceptibles d'être inscrits.

2.4 Vulnérabilités spécifiques au genre

Les femmes représentent la plus grande part des travailleurs des usines de confection, en particulier s'agissant de l'utilisation des machines

à coudre. À ce titre, les femmes sont plus susceptibles de subir des conséquences liées aux mouvements répétitifs et aux risques de blessures causés par les aiguilles de la machine à coudre. Si les femmes exécutent un détachage avec des produits chimiques toxiques pendant leur grossesse ou lorsqu'elles allaitent, leur enfant risque d'être exposé. A Madagascar, la plupart des travailleurs affectés aux tâches de détachage sont des femmes. Il est prouvé qu'une forte exposition au perchloroéthylène (l'un des produits utilisés pour enlever les taches) peut entraîner des fausses couches et que cette substance passe dans le lait maternel et peut intoxiquer un nourrisson allaité (INRS, 2012).

Etant donné que les femmes travaillant dans les ateliers de confection sont souvent en âge de procréer, l'adoption de politiques de congé de maternité est particulièrement pertinente. L'octroi de prestations, comme le temps alloué pour l'allaitement et le congé de maternité, s'appuie sur les prescriptions de la législation nationale. Les résultats des études de cas du Fonds Vision Zéro et des évaluations de Better Work suggèrent que les usines respectent généralement la Convention (n° 183) de l'OIT sur la protection de la maternité, 2000, qui prévoit une période de congé de maternité d'au moins 14 semaines pour les travailleuses permanentes. Les travailleuses informelles et les travailleuses temporaires ou journalières ne bénéficient souvent pas d'un congé de maternité rémunéré et n'ont pas accès à l'assurance maladie.

Les conclusions des évaluations de Better Work montrent également que les travailleuses des ateliers de confection sont vulnérables à diverses formes d'abus physiques ou verbaux qui peuvent créer un environnement de travail dangereux ou indésirable. Les résultats d'enquêtes de base auprès des travailleuses dans les programmes nationaux de Better Work indiquent que les préoccupations relatives au harcèlement sexuel sont courantes dans les usines de confection et que les femmes, qui représentent la majorité de la main-d'œuvre du secteur de l'habillement, sont le plus souvent, mais pas exclusivement, la cible de harcèlement sexuel (ILO et SFI, s.d.).



3

Facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la SST





3. Facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la SST

Pour comprendre les causes profondes des vulnérabilités ou de la sous-performance en matière de SST et identifier les contraintes qui doivent être abordées et les facteurs incitatifs qui peuvent être mis à profit pour améliorer la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, la méthodologie d'évaluation élaborée par l'OIT et utilisée dans les études de cas du Fonds Vision Zéro prend en considération des éléments du marché et de l'environnement institutionnel. Elle comprend l'analyse:

- des pratiques commerciales et des modèles de gestion des différentes catégories d'acteurs de la chaîne d'approvisionnement et leur interaction;
- du cadre juridique et des entités publiques et privées responsables de la SST, y compris le système de renforcement de la loi;
- des acteurs qui peuvent assumer un rôle de soutien influençant la sensibilisation, les capacités, les pratiques et les résultats en matière de SST.

Les facteurs incitatifs et les contraintes pour l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement de l'habillement identifiés dans la présente étude¹⁹ peuvent être répartis en deux catégories: ceux relatifs au système national de SST et ceux relatifs à la dynamique et aux relations entre les entreprises de la chaîne.

Le développement limité de systèmes nationaux de SST est un des obstacles à l'amélioration de la SST constaté dans les quatre études de cas du Fonds Vision Zéro. Les exigences des

acheteurs et des marques sont un élément moteur essentiel de l'amélioration de la SST que l'on retrouve dans les quatre études de cas. Les annexes III et IV présentent ces éléments et les autres facteurs incitatifs et contraintes mentionnés dans les études de cas.

Bien que le rendement des investissements en SST n'ait pas été cité comme un facteur d'amélioration de la SST dans les études de cas, l'étude de cas du Myanmar comporte une section qui présente les résultats de recherches secondaires provenant d'autres pays et d'autres secteurs pour illustrer les avantages potentiels de l'investissement dans la SST, parmi lesquels le rendement économique dû à l'épargne directe (comme l'efficacité énergétique), la réduction du taux de rotation et de l'absentéisme, et l'augmentation de la productivité.

D'autres recherches menées au Myanmar ont montré que l'on obtient une plus grande durabilité et un plus grand impact au niveau du poste de travail grâce à l'engagement de nombreux groupes de parties prenantes, dont le gouvernement, le secteur privé, les organisations de travailleurs, les employeurs et les travailleurs (Ryan et Aung Myang Htay, 2021).

3.1 Système national de SST

Le système national de SST est l'infrastructure qui fournit le principal cadre légal et institutionnel pour la mise en œuvre de la

¹⁹ Dans la plupart des études de cas du Fonds Vision Zéro, l'analyse des facteurs incitatifs et des contraintes pour l'amélioration de la SST n'est pas exhaustive. Cette étude devrait être lu et interprétée en tenant compte de ces limitations.

politique et des programmes nationaux de SST (OIT 2012). Un tel système comprend les éléments suivants:

- les lois et règlements;
- les autorités responsables de la SST;
- les mécanismes de renforcement du respect des règles (inspection);
- un organe consultatif national tripartite;
- des services d'information et de conseil en matière de SST;
- des services de santé au travail;
- des mécanismes de coopération bipartite au niveau de l'entreprise;
- l'éducation et la formation;
- la collecte et l'analyse des informations;
- des institutions de prestations en cas d'accidents du travail et de maladies professionnelles;
- des mécanismes stratégiques de soutien aux entreprises.

Des systèmes nationaux de SST déficients sont un obstacle à l'amélioration de la SST dans les pays du Fonds Vision Zéro, le manque de capacités institutionnelles étant souvent l'obstacle le plus important. Les facteurs incitatifs et les contraintes liés au système national de SST peuvent être répartis en trois sous-catégories: les exigences en matière de SST dans les cadres législatifs et réglementaires nationaux, la connaissance et l'application de la législation, y compris les répercussions en cas de non-respect et les capacités institutionnelles en matière de SST.

Exigences en matière de SST dans les cadres législatifs et réglementaires nationaux:

Un cadre juridique solide et clair, élaboré en consultation avec les partenaires sociaux, constitue une première étape importante vers l'amélioration de la SST. La législation nationale en matière de SST est considérée comme un facteur de l'amélioration de la SST dans les études de cas menées en Éthiopie, à Madagascar et au Myanmar. En République démocratique populaire lao, le gouvernement a promulgué une législation en matière de SST en 2019. Au Myanmar, le parlement a adopté une nouvelle loi sur la SST en mars 2019.

Il peut y avoir des lacunes ou des failles dans la législation, susceptibles de freiner l'amélioration de la SST. En Éthiopie, les tests électriques ne sont pas obligatoires et le nombre limité

de techniciens qualifiés pour les mener est restreint. Il s'agit là d'une contrainte de capacité législative et technique. D'un autre côté, les inspections des chaudières sont légalement obligatoires, mais ont rarement lieu (OIT 2020a).

Dans le rapport de synthèse de Better Work pour l'Indonésie, il a été constaté que certains districts n'avaient pas de réglementation locale en matière de sécurité des bâtiments, de sorte que les entreprises de ces zones sont moins susceptibles de se concentrer sur les dangers structurels ou d'en être conscientes (OIT et SFI, 2018b). En Indonésie, les lois sur le travail sont aussi fréquemment mal interprétées en raison de lacunes de communication ou d'une ambiguïté réglementaire.

Sensibilisation et application de la législation, y compris promotion du respect de la législation et répercussions en cas de non-respect:

Il est important que les entreprises et les travailleurs soient conscients de leurs droits et obligations légaux et que le respect de la législation soit encouragé et appliqué. Les études de cas concernant l'Éthiopie, la République démocratique populaire lao et le Myanmar ont mis à jour un manque de sensibilisation et d'application de la loi. Au Myanmar, par exemple, les services d'inspection du travail ne sont pas encore en mesure d'inspecter les usines de confection selon une norme acceptable pour beaucoup de marques internationales (Contri et Infante Villarreal, 2019a).

Les organisations de travailleurs peuvent jouer un rôle important dans la sensibilisation des travailleurs à leurs droits et responsabilités en vertu de la législation relative à la SST et dans la fourniture d'informations sur les prestations de sécurité sociale, par exemple. Au Myanmar, le rôle des organisations de travailleurs a été souligné comme étant essentiel pour induire et soutenir les changements en matière de SST sur le lieu de travail (Contri et Infante Villarreal, 2019a; Ryan et Aung Myang Htay 2021).

En Éthiopie, on a également constaté que les organisations d'employeurs et de travailleurs sont des facteurs incitatifs importants pour l'application de la législation en matière de SST. Toutefois, il est rapporté que ces organisations ont peu de membres et des capacités limitées (OIT 2020a).

Capacités institutionnelles en matière de SST:

Enfin et surtout, les institutions (en particulier les autorités de régulation) doivent avoir la capacité de remplir leurs fonctions. Une capacité institutionnelle insuffisante est un obstacle identifié dans les pays du Fonds Vision Zéro, en raison de ressources limitées, d'un nombre limité d'inspecteurs du travail et de prestataires et professionnels de santé au travail et de compétences techniques restreintes. Les capacités des institutions de prestations en cas d'accidents du travail et de maladies professionnelles sont également souvent limitées.²⁰ En ce qui concerne les compétences techniques, au Myanmar, deux départements de la Direction de la supervision et de l'inspection industrielles sont chargés de procéder à des inspections dans les locaux des entreprises pour vérifier que les chaudières et les appareils électriques sont conformes à la loi et de délivrer des licences à la suite de ces inspections. La formation fournie aux opérateurs de chaudières et d'appareils électriques dans l'industrie du vêtement sont souvent insuffisants et les programmes de formation sont ad hoc, ce qui reflète des lacunes dans le processus de formation des inspecteurs (Contri et Infante Villarroel, 2019a).²¹

A Madagascar, les inspections ont tendance à ne pas se concentrer sur la SST, en raison du manque de compétences techniques et de temps, et du nombre limité d'inspecteurs (Rasolonjatovoarivelo 2020).²² En Ethiopie, les inspecteurs du travail en dehors des pôles industriels manquent des compétences techniques nécessaires pour mener des inspections de sécurité et d'électricité dans les bâtiments (OIT 2020a).

Il existe également des limitations concernant les professionnels et les services de santé au travail. En Ethiopie, le nombre de professionnels de la santé au travail est insuffisant (OIT 2020a). A Madagascar, les services de prévention ne sont pas considérés une priorité et les prestataires manquent de compétences techniques en matière de SST (Rasolonjatovoarivelo 2020).

En Ethiopie, en République démocratique populaire lao et au Myanmar, le nombre restreint de données sur les accidents du travail, les blessures et les maladies professionnelles a également été considéré comme un obstacle à l'amélioration de la SST. Cette contrainte peut être liée aux capacités limitées de collecte et d'analyse des données en matière de SST. En Ethiopie, on a constaté un manque de sensibilisation à l'obligation pour les usines de déclarer à l'autorité compétente les accidents du travail et les maladies professionnelles.

3.2. Dynamique et relations du secteur

Les exigences des acheteurs et des marques ont été énumérées dans les quatre études de cas comme un facteur d'amélioration de la SST. De nombreuses multinationales exigent le respect de normes relatives à la santé, à la sécurité, à l'environnement et au traitement des travailleurs auxquelles leurs fournisseurs doivent se conformer. Les acheteurs surveillent les fournisseurs par le biais d'initiatives et de programmes de conformité gérés par des tiers, ainsi que par leurs propres vérifications, afin de s'assurer que les exigences propres à l'acheteur sont respectées.

20 Au Myanmar, les activités du Fonds Vision Zéro visant à renforcer la capacité de l'institution de prestations en cas d'accidents du travail et des maladies professionnelles ont permis d'améliorer le versement des prestations aux travailleurs et ont eu un impact dans des secteurs au-delà de celui de l'habillement. Le soutien du Fonds à la création d'un nouveau centre national tripartite de formation à la SST a également contribué à la mise en place d'une ressource technique importante pour aider les employeurs et les travailleurs à respecter les dispositions de la loi sur la SST et à renforcer encore le tripartisme et le dialogue social au Myanmar (Ryan et Aung Myang Htay, 2021).

21 Depuis 2019, au Myanmar, grâce au soutien du Fonds Vision Zéro, 24 inspecteurs électriques et 21 inspecteurs de chaudières de la Direction de la supervision et de l'inspection industrielles ont reçu une formation par des ingénieurs des chaudières du Ministère de la main-d'œuvre de Singapour et d'ingénieurs électriques de l'entreprise Arup sur les procédures de sécurité et les pratiques d'inspection.

22 Depuis 2018, à Madagascar, une équipe spéciale d'inspecteurs du travail a été créée avec le soutien du Fonds Vision Zéro et a dispensé une formation en SST aux inspecteurs du travail malgaches. Le programme de formation en SST a ensuite été inclus dans la formation initiale dispensée par l'École nationale d'administration à ses futurs inspecteurs du travail. En outre, les inspecteurs du travail et la caisse nationale de protection sociale ont mis en place des équipes spéciales conjointes de protection sociale pour effectuer des visites conjointes dans les usines. Cette action coordonnée a permis d'enregistrer 558 employeurs et 12 172 travailleurs auprès de la caisse nationale de protection sociale.

Bien que les besoins des acheteurs mondiaux soient identifiés comme un facteur incitatif de l'amélioration de la SST, certaines limitations ont également été identifiées. Le marché mondial est très compétitif et les fournisseurs doivent être concurrentiels en termes de coûts. Dans l'étude de cas de Madagascar, on a constaté que les marges bénéficiaires pour la fabrication de vêtements sont généralement faibles, ce qui limite la capacité des usines, en particuliers chez les sous-traitants, à investir dans l'amélioration de la sécurité et de la santé au travail. Assurer la traçabilité des sous-traitants dans la chaîne d'approvisionnement de l'habillement est également un défi (Rasolonjatovoarivelo 2020). D'autres recherches disponibles ont révélé que les acheteurs et les marques mondiales tiennent compte des conditions de travail dans leurs critères d'approvisionnement, alors que le prix, la qualité, le délai d'exécution et les capacités des entreprises sont des priorités essentielles (Frederick 2016; Tessier et al. 2018).

Dans une recherche menée par l'OIT en 2018²³, les entreprises multinationales ont identifié les défis qu'elles doivent relever pour appliquer les exigences de SST associées à leurs politiques d'approvisionnement durable, notamment la difficulté de contacter les fournisseurs au-delà du premier niveau de la chaîne, étant donné qu'il est difficile de retracer tous les acteurs tout au long de la chaîne d'approvisionnement. On a également signalé que les structures d'incitation étaient parfois insuffisantes pour que les plus petits acteurs fassent les investissements nécessaires pour satisfaire aux exigences de SST des politiques d'approvisionnement durable (Tessier et al. 2018).

Certains acheteurs s'approvisionnent en vêtements auprès de centaines de fournisseurs, et se concentrent naturellement davantage sur les entreprises et les pays qui représentent un pourcentage plus élevé de leur approvisionnement. Il y a actuellement une *consolidation de la base d'approvisionnement de premier niveau*, puisque les acheteurs concentrent de plus en plus leurs commandes sur des

fournisseurs plus grands et plus compétents qui offrent une qualité constante, des délais courts, une production à grande échelle, de la flexibilité et des prix concurrentiels, ainsi que des capacités non manufacturières plus larges (Frederick 2016). Ces fournisseurs sont également de plus en plus concentrés dans un nombre restreint de pays. Les données commerciales mondiales confirment la tendance à la consolidation: en 2000, les 15 principaux pays exportateurs de vêtements représentaient 76 pour cent des exportations et, en 2012, ce chiffre était passé à 87 pour cent (Frederick 2015).

Les petites entreprises qui se concentrent sur les activités d'assemblage sont moins susceptibles de nouer des relations directes avec les acheteurs mondiaux. Ces derniers préfèrent avoir moins de fournisseurs, car l'identification et la poursuite des relations avec de nombreux fournisseurs entraînent des pertes de temps et des coûts de transaction. Cependant, cela ne signifie pas que, globalement, il y ait moins de fabricants de vêtements. Les petites entreprises jouent encore un rôle de sous-traitants pour les fournisseurs de premier rang et de producteurs pour les marchés nationaux. En outre, la demande de vêtements augmente sur les marchés d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient. Les pays de ces marchés s'approvisionnent souvent auprès de différents ensembles de fournisseurs nationaux et régionaux.

Les études de cas du Fonds Vision Zéro, ont montré que les facteurs d'amélioration de la SST varient également selon les destinations. Par exemple, les acheteurs européens font preuve de la plus grande préoccupation et sont les plus stricts en ce qui concerne la réglementation des fournisseurs, alors que les acheteurs asiatiques ont tendance à être les moins exigeants.²⁴ Il en va de même pour les usines qui fournissent des vêtements aux détaillants nationaux.

Il existe également des limitations et des possibilités d'amélioration dans la manière dont les évaluations sont menées. Par exemple,

23 Cette recherche comprenait une étude documentaire des politiques d'approvisionnement durable de 45 entreprises multinationales dans les chaînes d'approvisionnement mondiales de l'agriculture et du textile et des entretiens avec 35 multinationales impliquées dans l'huile de palme, le café, le litchi, le textile ou le gingembre, 16 initiatives privées de conformité et 10 cabinets d'audit sur le terrain.

24 Voir Contri et Infante Villarroel (2019) pour une évaluation plus détaillée de la SST et des marchés finaux.

les acheteurs s'appuient souvent sur des évaluations annuelles effectuées par des vérificateurs tiers, qui font largement appel aux documents disponibles plutôt qu'à des observations primaires. Les vérificateurs peuvent ne pas être spécialisés en SST ou dans l'industrie du vêtement et ne pas parler la langue locale. Par exemple, à Madagascar, des rapports ont fait état de recommandations inappropriées en matière de risques professionnels, émanant d'auditeurs qui ne parlaient pas malgache, ce qui limitait leur capacité à communiquer avec les travailleurs.

Dans une recherche menée par l'OIT (Tessier et al. 2018), il a été constaté que les audits externes utilisant des mécanismes de vérification par liste de contrôle se concentrent souvent sur les exigences visuelles, limitant la capacité à identifier les risques non visibles

(comme les risques psychosociaux) et incitant les employeurs à fournir des EPI, mais pas nécessairement des informations et une formation des travailleurs sur la manière ou les raisons de les utiliser.

Dans l'ensemble, les données relatives à l'impact des politiques d'approvisionnement durable des entreprises multinationales sur la SST, au niveau des fournisseurs, demeurent limitées, en particulier au-delà des fournisseurs de premier rang (Walters et James, 2009; Walters et James, 2011; Tessier et al. 2018).

Au Viet Nam, dans les entreprises participant au programme Better Work, la divulgation publique des résultats des audits a eu un impact positif sur le respect des normes en matière de SST. La SST a été le domaine dans lequel le changement le plus important a été observé pendant la participation au programme au Viet Nam (Hollweg 2019).



4

Conclusions





4. Conclusions

4.1 Synthèse des observations

Les travailleurs des usines de confection des quatre pays des études de cas sont exposés à divers risques et dangers professionnels. De longs horaires de travail, des systèmes de gestion de la SST déficients ou inexistants, une formation insuffisante, une absence de sensibilisation au risque, un manque de services de conseil en matière de SST et de services de santé au travail et une capacité financière limitée à investir dans l'amélioration de la SST sont autant de facteurs identifiés dans les usines de confection qui augmentent la probabilité d'exposition des travailleurs aux dangers et aux risques professionnels.

Le développement limité de systèmes nationaux de SST dans les quatre pays a été considéré comme un obstacle majeur à l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement de l'habillement dans les quatre études de cas nationales. Ceci comprend des capacités institutionnelles limitées en matière de SST et un manque de sensibilisation et d'application de la législation.

Les travailleurs les plus vulnérables sont ceux qui travaillent dans des usines de sous-traitance et dans des usines produisant pour le marché intérieur dans des pays en développement et, dans une moindre mesure, qui exportent vers d'autres marchés que l'UE et les États-Unis d'Amérique. Ces entreprises ne sont pas tenues de respecter des initiatives privées de conformité et sont généralement plus petites et situées dans des zones où les ressources nationales en matière de SST sont inexistantes ou limitées. Les usines non tournées vers l'exportation et celles situées en dehors des parcs industriels sont moins

susceptibles de prendre des mesures préventives. Ces usines tendent à gagner moins que les entrepreneurs principaux et sont donc confrontés à des contraintes financières accrues. En outre, les travailleurs des usines de sous-traitance sont davantage susceptibles de travailler pendant de longues heures.

Par type et niveau d'entreprise, plus l'entreprise est proche de l'acheteur, plus il est probable qu'elle soit tenue de répondre aux normes de celui-ci. Les grandes usines orientées vers l'exportation tendent à être davantage conscientes de ces exigences et à avoir un meilleur accès au soutien que les sous-traitants et les ateliers ou usines situés en dehors des parcs industriels.

Dans les quatre études de cas nationales, il a été constaté que les exigences des acheteurs sont le principal facteur de l'amélioration de la SST. Toutefois, les acheteurs s'en remettent souvent à des audits externes effectués par des contrôleurs qui ne sont pas forcément spécialisés en SST, utilisent souvent la documentation existante et des mécanismes de vérification par liste de contrôle et se concentrent sur les exigences visuelles, ce qui conduit parfois à des recommandations inappropriées et limite la capacité à identifier les risques professionnels moins visibles.

4.2 Lacunes de connaissances et perspectives de recherche future

À ce jour, les recherches axées sur la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement sont rares et

demeurent fragmentés. L'analyse présentée dans la présente étude est fondée sur un nombre limité de cas nationaux pour un stade de la chaîne dans des pays qui jouent un rôle limité dans les chaînes d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement. Etant donné que la plupart des recherches disponibles se concentrent sur les activités menées dans les pays, l'analyse se limite souvent aux activités de coupe et de couture dans la fabrication de vêtements et ne couvre pas la teinture et la finition ni la production de textiles. D'autres études de cas nationales provenant des principaux pays exportateurs mondiaux de vêtements pourraient fournir une image holistique des facteurs incitatifs et des contraintes.

Comme déjà indiqué, la dynamique du secteur varie considérablement en fonction des marchés finaux, du type d'entreprise et de ses besoins. Une analyse des facteurs incitatifs et des contraintes en matière de SST peut être utile si l'on compare la dynamique entre les industries et les pays afin d'identifier les synergies et les caractéristiques propres à la production de vêtements.

Les informations sur les risques professionnels et les profils de vulnérabilité en matière de SST, ainsi que les analyses des facteurs incitatifs et des contraintes pour l'amélioration de la SST sont limitées dans la plupart des études de cas du Fonds Vision Zéro. On pourrait rassembler des données plus nombreuses et de meilleure qualité sur les risques professionnels et les groupes de travailleurs les plus susceptibles d'être exposés et de subir des dangers et des risques professionnels aux différents niveaux et dans différentes unités de la chaîne d'approvisionnement mondiale. La connaissance des risques et des dangers professionnels moins évidents, comme les risques biologiques, ergonomiques, mécaniques et psychosociaux, y compris la violence et le harcèlement au travail, est limitée.

Des informations peuvent être recueillies dans les pays qui collectent des données sur les accidents du travail et les maladies

professionnelles et les demandes d'indemnisation des travailleurs et être combinées à des études à court et à long terme dans le secteur de l'habillement et du textile, par profession.²⁵ Ces informations peuvent également être collectées et analysées via des canaux de soutien indépendants qui ont des interactions fréquentes avec les usines, comme le programme Better Work ou des associations du secteur.

Un système national de SST fort est essentiel pour améliorer la SST. Au niveau des pays, des recherches spécifiques pourraient être menées sur les différents éléments du système national de SST et sur la coordination entre les différentes institutions responsables de la SST. Cela permettrait de mieux comprendre les lacunes et les possibilités de renforcer le cadre et les capacités institutionnelles pour soutenir l'amélioration de la SST au niveau du poste de travail dans les chaînes d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement.

Les connaissances sur l'impact des politiques d'approvisionnement durable sur la SST au-delà du premier niveau sont limitées. Comme le suggère une recherche menée par l'OIT (Tessier et al. (2018, 32), "[l]es recherches doivent être approfondies pour documenter, de manière systématique et comparable, l'impact des politiques d'approvisionnement durable sur la SST, au niveau des fournisseurs, en particulier au-delà du premier niveau". La recherche pourrait se concentrer sur des pratiques innovantes qui vont au-delà des difficultés rencontrées pour mettre en œuvre des politiques d'approvisionnement durables et documenter les conditions d'une gestion efficace de la SST chez les fournisseurs.

Des recherches plus approfondies sur les avantages économiques de l'investissement dans les systèmes d'amélioration et de gestion de la SST (par exemple, l'épargne directe ou des niveaux de productivité accrus) dans les pays en développement pourraient contribuer à accroître la probabilité que les parties prenantes investissent leur temps et leurs ressources dans ce domaine. La recherche pourrait aussi se

25 Par exemple, une étude a évalué les douleurs persistantes des membres supérieurs dues aux mouvements répétitifs des mains, en comparant les travailleurs du secteur de l'habillement et ceux d'autres secteurs à l'aide d'un questionnaire et d'un examen physique, tout en tenant compte des effets liés à l'âge et à la durée de l'emploi (Punnett et al., 1985).

concentrer sur les défis et les opportunités liés à l'élaboration et à la mise en œuvre de systèmes de gestion de la SST, en particulier dans les petites et moyennes entreprises.

Ces dernières années, il est devenu évident que les chaînes d'approvisionnement mondiales subissent de profonds changements entraînés par de multiples forces de transformation mondiales qui perturbent les systèmes de production mondiaux, refaçonnent la distribution de valeur le long des chaînes d'approvisionnement mondiales et redéfinissent la manière dont les entreprises et les nations font progresser le développement durable (PNUD et WEF 2019). Ces forces comprennent les technologies émergentes²⁶ et, plus récemment, la pandémie de COVID-19, qui ont un impact sur la demande et l'offre dans les chaînes

d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement, ainsi que des implications pour la SST. Ces changements peuvent faire surgir ou amplifier des difficultés et des opportunités pour l'amélioration de la SST.

Il est également important d'effectuer des recherches sur ces forces et leur impact sur les résultats et les pratiques en matière de SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement, sur les stratégies, les réponses et les motivations des parties prenantes et sur les contraintes auxquelles elles font face pour atténuer les incidences négatives sur la SST à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement, afin de mieux informer les parties prenantes dans l'élaboration de stratégies efficaces en vue de garantir des chaînes d'approvisionnement plus sûres et plus salubres.

²⁶ Les nouvelles technologies présentent des défis liés à l'augmentation des risques et à l'exposition à de nouveaux risques, tout en contribuant à réduire d'autres risques et à retirer les personnes des environnements dangereux (OIT 2019b).

Annexe

A thick, yellow, hand-drawn brushstroke underline that starts under the word 'Annexe' and extends to the right, ending with a slight upward curve.

Annexe I

Dangers professionnels mentionnés dans les études de cas du Fonds Vision Zéro sur l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement

Danger	Madagascar	Myanmar	Ethiopie	République démocratique populaire lao
Incendie et électricité				
Exposition à des matériaux inflammables			X (produits chimiques)	
Câblage dangereux (électrocution)		X (surtout identifié dans les usines locales)	X (usines en dehors des parcs industriels)	X
Vieux équipements	X (usines non exportatrices et sous-traitants)	X (problèmes de sécurité des chaudières)	X (problèmes de sécurité des chaudières)	
Chimiques				
Exposition à des produits chimiques	X (détachage) et (teinture/finition)	X (activité de détachage)	X ¹	X (production de chaussures, colle)
Physiques				
Température		X		X
Bruit	X (usines non exportatrices et sous-traitants)	X* (sous-traitants)		X (production de chaussures)
Chute en hauteur	X	X (dans l'entrepôt)		
Glisser/trébucher/tomber	X	X*		
Heurt par véhicule en mouvement	X ²			
Ergonomiques				
Mouvements répétitifs	X (activités de couture, couture, repassage et emballage)			X (activité de couture)
Position inconfortable/debout	X (activités de couture, broderie, repassage et emballage)	X (activités de couture et de découpe)	X	X
Manutention de lourdes charges	X			
Mécaniques				
Couper avec un équipement/une machine	X (activité de couper ³ et de couture avec des aiguilles) ⁴	X (activités de coupe et de couture)	X	X (activités de couture)
Psychosocial⁵				
Charge de travail importante et pression pour atteindre des objectifs de production et des délais serrés	X (temporaire, sous-traitant)			X (activités de couture)

Remarques: X indique un danger professionnel répertorié comme un facteur de risque. X* indique que le danger n'a pas été explicitement mentionné dans le rapport de l'étude de cas mais confirmé en tant que risque professionnel dans les évaluations ultérieures menées par le Fonds Vision Zéro dans les usines de confection au niveau national.

1 Le rapport de l'étude de cas ne traite pas de l'exposition, mais mentionne un manque de sécurité chimique (OIT 2020a);

- 2 L'aller et retour des camions de livraison présente un danger. Les travailleurs des entreprises exportatrices terminent aussi généralement leur travail à 16 ou 17 heures. Un grand nombre de personnes se déplacent à ce moment-là, mais les transports publics sont rares. Les passagers se bousculent pour monter des véhicules en mouvement et les accidents sont fréquents (Rasolonjatovoarivelo 2020);
- 3 Au poste de coupe, les travailleurs utilisent diverses machines équipées de lames tranchantes. La plupart des travailleurs (64 pour cent) n'avaient pas l'habitude d'utiliser les équipements de protection collective et les EPI (gants en cote de mailles). Les hommes sont généralement affectés aux postes de découpe (89 pour cent). Les coupures ne sont pas fréquentes, mais peuvent causer des blessures très graves (doigts amputés) (Rasolonjatovoarivelo 2020);
- 4 Selon 93 pour cent des travailleurs des entreprises visitées, les blessures par les aiguilles des machines à coudre sont fréquentes. Selon 70 pour cent des travailleurs, en raison de la fatigue et d'une diminution de la concentration, le risque est à son plus haut en fin de journée, (Rasolonjatovoarivelo 2020);
- 5 En 1984, l'OIT et l'Organisation mondiale de la Santé ont défini les dangers psychosociaux comme "les interactions entre et parmi l'environnement de travail, le contenu du travail, les conditions d'organisation et les capacités des travailleurs, leurs besoins, leur culture, les considérations personnelles d'emploi supplémentaire qui peuvent, par le biais des perceptions et de l'expérience, influencer sur la santé, la performance et la satisfaction au travail" (OIT, 1986, 3; voir aussi OIT (2017).

Annexe II

Conclusions de Better Work sur la non-conformité: SST et temps de travail

Domaine	Bangladesh 2015-18	Haïti 2020	Indonésie 2018	Jordanie 2020	Nicaragua 2018	Viet Nam 2019
Produits chimiques et substances dangereuses	90%	100%	80%	11%	78%	68%
Préparation aux situations d'urgence	96%	100%	85%	43%	35%	74%
Services de santé et premiers secours	100%	93%	90%	91%	30%	51%
Systèmes de gestion de la SST	98%	55%	90%	84%	61%	82%
Installations de bien-être	94%	79%	59%	58%	39%	43%
Logement des travailleurs	1%	0%	1%	70%	--	2%
Protection des travailleurs	100%	90%	85%	66%	87%	93%
Environnement de travail	44%	97%	58%	22%	91%	15%
Congés	42%	28%	35%	9%	13%	28%
Heures supplémentaires	99%	3%	66%	3%	26%	81%
Horaires normaux	59%	38%	45%	5%	17%	58%
Nombre d'usines évaluées	200	29	172	81	23	331
Sources	ILO and IFC 2019a	OIT et SFI 2020a	ILO and IFC 2018b	OIT et SFI 2020b	OIT et SFI 2017	ILO and IFC 2019b

Note: La non-conformité concerne les usines qui se révèlent non conformes par rapport à un ou plusieurs points du domaine de conformité indiqué. Pour des détails sur la méthodologie utilisée pour évaluer la non-conformité, voir: OIT et SFI 2020b.

Annexe III

Facteurs incitatifs de l'amélioration de la SST mentionnés dans les études de cas du Fonds Vision Zéro sur l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement

Facteur incitatif	Myanmar	Ethiopie	République démocratique populaire lao	Madagascar
Légalement requis (national)	X (l'étude de cas examine la pertinence de l'exigence et de l'application)	X		X
Requis par l'acheteur/la marque	X	X	X	XX
Un retour sur investissement prouvé	XXX			
Programmes de développement économique d'organisations non gouvernementales		X		

Remarques: X: répertorié comme facteur; XX: non répertorié comme facteur, mais implicite; XXX: répertorié comme facteur potentiel, mais non identifié comme facteur incitatif dans le pays.

Annexe IV

Contraintes pour l'amélioration de la SST mentionnées dans les études de cas du Fonds Vision Zéro sur l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales du secteur de l'habillement

Contrainte	Myanmar	Ethiopie	République démocratique populaire lao	Madagascar
Initiatives de conformité des acheteurs/privées plus axées sur les listes de contrôle que systématiques	XX			XX
Pas de renforcement légal (national) (y c. manque de sensibilisation aux exigences légales)	X	X	X	
Manque de capacité institutionnelle (nationale)	X	X		X
Inspection du travail insuffisante (manque d'inspecteurs du travail, manque de compétences techniques, insuffisance de la configuration/structure institutionnelle)	X (manque de formation)	X (manque de compétences techniques et d'équipement)		X (ressources humaines et matérielles insuffisantes)
Services de santé au travail insuffisants (manque de compétences techniques et manque de professionnels de la santé au travail)	XX	X (manque de professionnels de la santé au travail)		X (mauvaise qualité des services)

Remarques: X: répertorié comme facteur; XX: non répertorié comme facteur, mais implicite

Références

- Contri, Bernado et Mariana Infante-Villarroel. 2019a. *Occupational Safety and Health in the Myanmar Garment Sector: Market Assessment, OSH Risk Assessment and Business Case Analysis*. OIT. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---asia/---ro-bangkok/---ilo-yangon/documents/publication/wcms_722464.pdf.
- . 2019b. *Occupational Safety and Health in the Myanmar Garment Sector: Executive Summary*. OIT. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---asia/---ro-bangkok/---ilo-yangon/documents/publication/wcms_706740.pdf.
- Frederick, Stacey. 2015. "Case One: Pro-Poor Development and Power Asymmetries in the Apparel GVC". In *Pro-Poor Development and Power Asymmetries in Global Value Chains*, édité par Ajmal Abdulsamad, Stacey Frederick, Andrew Guinn et Gary Gereffi. Rapport élaboré au nom d'Oxfam America, 7-22; 75-79. Duke Centre on Globalization, Governance and Competitiveness. Disponible à l'adresse <https://gvcc.duke.edu/cggclisting/pro-poor-development-and-power-asymmetries-in-global-value-chains/>.
- . 2016. "Benchmarking South Asia in the Global Apparel Industry". In *Stitches to Riches? Apparel Employment, Trade, and Economic Development in South Asia*, édité par Gladys Lopez-Acevedo et Raymond Robertson, 39-76. Banque Mondiale. Disponible à l'adresse <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/23961>.
- . 2017. "Apparel Skills Mapping and Functional Upgrading in Vietnam". Background paper for the Vietnam Jobs Diagnostic. Washington, DC: Banque Mondiale.
- . 2019. "Apparel Skills Mapping and Functional Upgrading in Cambodia". Background paper for the Cambodia Jobs Diagnostic. Washington, DC: Banque Mondiale.
- Frederick, Stacey, et Cornelia Staritz. 2012. "Developments in the Global Apparel Industry after the MFA Phaseout". In *Sewing Success? Employment, Wages, and Poverty following the End of the Multi-Fibre Arrangement*, édité par Gladys Lopez-Acevedo et Raymond Robertson, 41-86. Banque Mondiale. Disponible à l'adresse <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/13137>.
- Frederick, Stacey, and Jack Daly. 2019. *Pakistan in the Apparel Global Value Chain*. Duke University Global Value Chains Center. Disponible à l'adresse <https://gvcc.duke.edu/cggclisting/pakistan-in-the-apparel-gvc/>.
- Gereffi, Gary et Stacey Frederick. 2010. "The Global Apparel Value Chain, Trade and the Crisis: Challenges and Opportunities for Developing Countries", Document de travail de la Banque mondiale consacré à la recherche sur les politiques n° 5281. Disponible à l'adresse <http://elibrary.worldbank.org/doi/book/10.1596/1813-9450-5281>.
- Hollweg, Claire. 2019. "Firm Compliance and Public Disclosure in Vietnam". Document de travail de Travailler mieux n° 31. OIT et SFI. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/wp-content/uploads/2020/01/Public-Disclosure-in-Vietnam.pdf>.

- INRS (Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles) 2012. "Tétrachloroéthylène". Fiche toxicologique No. 29. Disponible à l'adresse https://www.inrs.fr/publications/bdd/fichetox/fiche.html?refINRS=FICHETOX_29.
- OIT. 1986. "Identification et contrôle des facteurs psychosociaux nocifs sur les lieux de travail: rapport". Rapport du Comité conjoint OIT/OMS de la médecine du travail, Neuvième session, Genève, 18-24 septembre 1984, Série Sécurité et santé au travail, n° 74.
- . 2001. *Principes directeurs concernant les systèmes de gestion de la sécurité et de la santé au travail, ILO-OSH 2001* Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---protrav/---safework/documents/normativeinstrument/wcms_107727.pdf.
- . 2012. *Programme de formation sur le développement d'un programme national sur la sécurité et la santé au travail*, Module 1 : L'Approche stratégique de l'OIT en matière de sécurité et de santé au travail. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---protrav/---safework/documents/instructionalmaterial/wcms_215356.pdf.
- . 2013. "Inspection du travail et initiatives de vérification privées: tendances et enjeux". Document d'information en vue de la Réunion d'experts sur l'inspection du travail et le rôle des initiatives de vérification privées. Genève, 10-12 décembre 2013 Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_dialogue/---lab_admin/documents/meetingdocument/wcms_230798.pdf.
- . 2016a. Résolution concernant le travail décent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, 105e Conférence Internationale du Travail, Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---relconf/documents/meetingdocument/wcms_497555.pdf.
- . 2016b. *Le travail décent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales*. Rapport IV, Conférence internationale du Travail, 105e session, 2016. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---relconf/documents/meetingdocument/wcms_468097.pdf.
- . 2017. "Risques psychosociaux, stress et violence dans le monde du travail", *Journal International de Recherche Syndicale*. 2016. Vol. 8, numéro 1-2. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_dialogue/---actrav/documents/publication/wcms_551796.pdf.
- . 2018. *Sécurité et santé au travail dans les chaînes de valeur mondiales - Kit de démarrage: Evaluation des facteurs incitatifs et des contraintes pour l'amélioration de la SST dans les chaînes de valeur mondiales et formulation d'interventions: Guide pour les responsables de la mise en œuvre* Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/safework/projects/WCMS_635715/lang-en/index.htm.
- . 2019a. *Supporting Companies' Occupational Safety and Health Performance: A Guide for Employers and Business Membership Organizations on OSH Advocacy and Services*. OIT. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_dialogue/---act_emp/documents/publication/wcms_741660.pdf.
- . 2019b. *La sécurité et la santé au cœur de l'avenir du travail: Mettre à profit 100 ans d'expérience* Disponible à l'adresse https://ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---protrav/---safework/documents/publication/wcms_678357.pdf.
- . 2020a. *Assessment of Drivers and Constraints for Occupational Safety and Health Improvement in the Garment Value Chain in Ethiopia* (non publié).
- . 2020b. *Improving Worker Wellbeing in Ethiopia's Garment Industry through the Model of Shared Responsibility*. Disponible à l'adresse: https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---africa/---ro-abidjan/---sro-addis_ababa/documents/publication/wcms_737627.pdf.

- OIT et SFI (Société financière internationale). 2017. *Travailler mieux: Annual Report 2017: An Industry and Compliance Review: Nicaragua*. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/wp-content/uploads/2018/05/BWN-Synthesis-Report-EN.pdf>.
- . 2018a. *Better Factories Cambodia: Annual Report 2018 – An Industry and Compliance Review*. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/wp-content/uploads/2018/12/BFC-Annual-Report-2018.pdf>.
- . 2018b. *Travailler mieux: Annual Report 2018 – An Industry and Compliance Review: Indonesia (Reporting Period January 2017–January 2018)*. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/wp-content/uploads/2018/12/E-FORMAT-BWI-Annual-Report-2018-english.pdf>.
- . 2019a. *Travailler mieux: An Industry and Compliance Review: Bangladesh (Reporting Period June 2015–December 2018)*. Disponible à l'adresse https://betterwork.org/wp-content/uploads/2020/01/Bangladesh-Annual-Report_2.pdf.
- . 2019b. *Travailler mieux: Annual Report 2019 – An Industry and Compliance Review: Viet Nam (Reporting Period January 2017–June 2018)*. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/portfolio/better-work-vietnam-annual-report-2019/>.
- . 2019c. *Baseline Report for the ILO Programme “Siraye: Advancing Decent Work and Inclusive Industrialization in Ethiopia”*. Disponible à l'adresse: https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---africa/---ro-abidjan/---sro-addis_ababa/documents/publication/wcms_736190.pdf.
- . 2019d. *Sexual Harassment at Work: Insights from the Global Garment Industry*. Note thématique de Travailler mieux Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/wp-content/uploads/2020/01/SHP-Thematic-Brief.pdf>.
- . 2020a. *Travailler mieux Haïti: 20th Biannual Synthesis Report: An Industry and Compliance Review (Reporting Period April 2019–March 2020)*. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/portfolio/better-work-haiti-20th-biannual-compliance-synthesis-report/>.
- . 2020b. *Travailler mieux Jordanie: Annual Synthesis Report 2020: An Industry and Compliance Review (Reporting Period January–December 2019)*. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/wp-content/uploads/2020/04/BWJ-Annual-Report-2020-Final.pdf>.
- . (s.d.) *Note de recherche: Garment Factory Characteristics and Workplace Sexual Harassment*. Disponible à l'adresse <https://betterwork.org/wp-content/uploads/2020/01/Research-Brief-Sexual-Harassment-LR-Rnd5-4.pdf>.
- OIT, OCDE, OIM et UNICEF. 2019. *Mettre fin au travail des enfants, au travail forcé et à la traite des êtres humains dans les chaînes d'approvisionnement mondiales*. Disponible à l'adresse www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---ipecc/documents/publication/wcms_716930.pdf.
- Kotikula, Andy, Milad Pournik and Raymond Robertson. 2015. *Interwoven: How the Better Work Program Improves Job and Life Quality in the Apparel Sector*. Groupe de la Banque mondiale. Disponible à l'adresse <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/22699>.
- Punnett, Laura, James Robins, David Wegman et Monroe Keyserling. 1985. “Soft Tissue Disorders in the Upper Limbs of Female Garment Workers.” *Scandinavian Journal of Work, Environment and Health*, 11(6): 417–425.
- Rasolonjatovoarivelo, Fetra Henri. 2020. *Chaîne d'approvisionnement du textile de Madagascar: Facteurs incitatifs et contraintes pour l'amélioration de la sécurité et de la santé au travail: Etude de cas*. OIT. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_dialogue/---lab_admin/documents/publication/wcms_741175.pdf.

- Ryan, Kallene, and Aung Myang Htay. 2021. *Vision Zero Fund Myanmar: Outcomes and Practices Assessment 2017–2020*. OIT. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---asia/---ro-bangkok/---ilo-yangon/documents/publication/wcms_773057.pdf.
- Tessier, Lou, Alice Faudot-Miguet et Anna Buxaderas Rierola. 2018. *La sécurité et la santé au travail dans les politiques d'approvisionnement durable des multinationales*. Résumé des résultats de recherche pour l'agriculture et le textile OIT. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_dialogue/---lab_admin/documents/publication/wcms_635148.pdf.
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) et WEF (Forum économique mondial). 2019. *Reshaping Global Value: Technology, Climate, Trade – Global Value Chains Under Pressure*. Disponible à l'adresse http://www3.weforum.org/docs/WEF_Reshaping_Global_Value_Report.pdf.
- Vixathep, Kongchay. 2019. *ILO OSH Assessment of the Garment Supply Chain, Lao PDR: Garment Factory Workers Survey Analysis Report*. OIT (non publié)
- Walters, David, et Philip James. 2009. *Understanding the Role of Supply Chains in Influencing Health and Safety at Work*. IOSH. Disponible à l'adresse: <https://iosh.com/media/1468/iosh-understanding-the-role-of-supply-chains-full-report-2009.pdf>.
- . 2011. "What Motivates Employers to Establish Preventive Management Arrangements within Supply Chains?" *Safety Science*, 49 (7): 988–994.

VISION ZÉRO FUND

Service de l'administration du travail,
de l'inspection du travail et de la sécurité
et santé au travail (LABADMIN/OSH)

Organisation Internationale du Travail
Route des Morillons 4
CH-1211 Genève 22
Suisse

ilo.org/vzf
vzf@ilo.org

Donateurs actuels et passés



Federal Ministry
for Labour and Social Affairs



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development



This project is funded by
the European Union



Sweden
Sverige



Norad



SIEMENS
Ingenuity for Life



Ce rapport est un produit du projet du Fonds Vision Zéro "Comblar les lacunes en matière de données et de connaissances sur la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales pour renforcer le modèle de responsabilité partagée". **Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union européenne.** Les opinions exprimées ici ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant l'opinion officielle de l'Union européenne.



This project is funded by
the European Union



Organisation
internationale
du Travail

SECURITE
+ SANTÉ
POUR TOUS

Le Fonds Vision Zéro fait partie de l'initiative Sécurité
+ Santé pour Tous, programme phare de l'OIT visant
à instaurer une culture du travail saine et sûre.



9 789220 360101